

La charité jail-
 au d'une source,
 s bois et dans les
 même en propre,
 s ; puis, joignant
 hes de son âme, il
 evoir, et toujours
 e toutes les misè-
 es désirs en peine
 avait — quand il
 isu quelque chose,
 ne on soulage un
 dépouiller.
 idus et silencieux,
 igues et en sacri-
 heure, en sympa-
 s pour toutes les
 eants, en pardons.
 s, meurt un quart
 touffé dès sa nais-
 té à jamais retiré

toutes les corvées
 était d'alléger le
 ge que possible la
 e toutes les agréa-
 esogne de ses con-
 n'en prenait pas ;
 e, pour donner la
 er à jeun jusqu'au
 ûcherons des chan-
 avec émotion com-
 l réussissait à pro-

longer leur repos, en se faisant lui-même leur serviteur, leur cuisinier et leur commissionnaire.

Il serait bien malaisé de penser moins à soi et plus aux autres et avec plus de naturel. Il aurait pardonné en riant à qui lui aurait volé son repas ; mais il ne se fut jamais pardonné de ne l'avoir pas donné à qui avait faim. Il savait le tour de pousser sa chaise à un autre ; il n'a jamais su tirer à lui la chaise du voisin !

A maintes reprises les silences mêmes du Père Rottot firent œuvre de charité. S'il existe au monde ce qu'on pourrait appeler l'art de se taire et le talent de déconcerter les mauvaises langues, il poussait cet art et ce talent jusqu'au génie. Personne n'a pu rapporter de lui une conversation médisante, et ceux qui ont médité en sa présence peuvent témoigner de son abstention significative, ou bien qu'il a su trouver aux absents les plus malmenés des qualités faisant contrepoids, aux portraits les plus chargés quelques traits sympathiques et attachants, aux personnages les plus ridicules et aux calomniés les plus compromis et sujets à caution des actes ou du moins des intentions dignes de toutes les indulgences. Chacun savait bien, si loin qu'il fût, que devant lui sa réputation était en parfaite sécurité.

On a l'air de plaisanter en disant que ce charitable jésuite a même parfois fait aux autres l'aumône de son esprit — car il en avait beaucoup. S'il n'en a pas donné à tout le monde, ce n'est pas sa faute, mais il en a du moins prêté bien des fois. On cite encore et on fait circuler, à la grande joie commune, des milliers de *mots*, des traits bien aiguisés, des plaisanteries charmantes, des anecdotes délicieuses de finesse et de comique, lancées, racontés par lui-même dans l'intimité, entre quatre oreilles, dans ces conversations discrètes, mi-silencieuses, qu'il chérissait — et qu'ensuite on a attribués, sans trop savoir d'où ils venaient, à d'autres qui en étaient tout fiers et se laissaient